

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES CHAUFFEURS INDIENS, par ALFRED DE BRÉHAT.  
 LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.  
 LE MARQUIS DE FAYOLLE, par GÉRARD DE NERVAL.



Par un effort désespéré, Burtell s'élança hors du bûcher. (Page 356.)

LES CHAUFFEURS INDIENS

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

(Suite.)

XXV

LES SACRIFICES HUMAINS DU GHONDWANA.

Les tam-tams, les tambours et les trompettes annoncèrent le commencement de la fête. En

moins d'une heure, une foule nombreuse se trouva réunie autour des dix poteaux. Les *dacoïts* seuls se tenaient un peu à l'écart, car ils ne comptaient pas prendre part à ce sacrifice de créatures humaines.

Sur un signe de leur *janni*, les Ghonds se prirent les mains et commencèrent autour des enfants une ronde dont la rapidité augmentait toujours. Tout en tournant, les Ghonds faisaient de temps en temps des bonds désordonnés et poussaient des cris sauvages. On eût dit une danse guerrière des Peaux-Rouges de l'Amérique.

Cette orgie infernale dura plus d'une demi-heure. Exaltés par leurs cris et par leurs hurlements frénétiques, les Ghonds avaient plutôt

l'air de bêtes féroces que de créatures humaines. Chacun d'eux tenait les yeux fixés sur le *janni*. Tout à coup, il tira un long couteau de sa ceinture, l'éleva en l'air et en frappa un des enfants. D'épouvantables clameurs répondirent à ce signal impatientement attendu. Les Ghonds, armés de couteaux semblables à celui de leur chef, se ruèrent comme des loups furieux sur les malheureux enfants et leur découpèrent la chair littéralement par morceaux. Dès qu'un de ces fanatiques avait enlevé une tranche de chair, il s'éloignait de toute sa vitesse, et courait porter dans son champ le hideux trophée qu'il venait de conquérir. Les lambeaux de chair devaient en effet être jetés sur la terre pendant que l'enfant vivait encore